

Christophe Léonard (Hyères-Toulon)

À la recherche du temps perdu

À sa sortie du Centre Fédéral en 2008, Christophe Léonard (1,98 m, 23 ans) était le meilleur espoir de sa génération. Cinq ans ont passé et, entre déceptions et blessures, le Guyanais n'a jamais vraiment confirmé chez les pros. Au sortir d'une saison blanche, il voit enfin le bout du tunnel à Hyères-Toulon.

J eudi 14 octobre en milieu d'après-midi. Christophe Léonard sort d'une séance chez le kiné. Une routine pour les basketteurs. Un passage obligé pour lui qui a été opéré du genou droit au début de l'année. Cette blessure au tendon rotulien a bousillé sa saison 2012-13. La saison censée le relancer. Christophe n'était pas venu à Hyères-Toulon pour le soleil du Sud, mais pour retrouver un homme, Jean-Aimé Toupane, son ancien coach en équipe de France U20. Il n'a pas joué un seul match avec le HTV. Dès la reprise, les douleurs l'ont empêché de s'entraîner. « On a mis du temps pour déterminer ce que j'avais. On a essayé d'éviter l'opération, finalement j'ai été opéré et je n'ai repris le basket qu'au mois d'août. » Une saison blanche alors l'ex-Choletais et Havrais n'avait déjà plus de temps à perdre.

Souvent frustré à Cholet

Du temps, Léonard en a passé énormément sur le banc des pros choletais, champions de France 2010 puis finalistes en 2011. Il y eut bien une courte éclaircie fin 2010, en Euroleague, juste après la blessure de Fabien Causeur, lorsqu'Erman Kunter l'aligna dans le cinq de départ contre Sienna, le Barça, Vilnius ou le Cibona. « J'ai même plus joué en Euroleague qu'en Pro A ! », rappelle-t-il. « Même si je retiens du positif de Cholet pour l'engagement, les titres en pro et en espoirs, c'était dur pour moi. J'étais frustré parce que j'avais le sentiment d'être bon dans mon rôle. » Dans les Mougins il y eut aussi cette première blessure. Une « cagade », dirait-on dans le Sud. Une erreur de jeunesse. Un dimanche de mai 2011, juste après l'entraînement, Christophe chute à scooter. Quelques jours plus tôt, son permis de conduire lui a été retiré pour un excès de vitesse. Bilan : fracture ouverte de l'orteil. Trois mois d'indisponibilité. Il n'ira pas au bout de son contrat à Cholet.

Deux matches joués en dix-neuf mois

Au Havre la saison suivante, petite équipe de Pro A idéale pour gagner du temps de jeu, il n'explose pas comme attendu. Quelques flashes tout au plus et un bilan peu flatteur (voir ses stats). « C'est vrai que je n'ai pas eu l'impact que tout le monde espérait, moi en premier », juge-t-il sans concession. « Je sortais du petit cocoon choletais. Je m'étais mis la pression parce que j'avais un rôle plus important... et puis j'ai eu une grosse blessure à l'épaule en février. » Deux mois d'absence. À son retour, le 28 avril 2012 contre



Roanne, il signe son meilleur match en carrière : 14 points, 9 rebonds, 23 d'évaluation. « Derrière, je me retais mal à la cheville... » Rideau. De février 2012 à septembre 2013, soit dix-neuf mois, Léonard n'a joué que deux matches officiels.

Capitaine du HTV

Cette série noire improbable aurait pu l'anéantir. « Cela m'a mis un coup au moral

parce que j'avais placé beaucoup d'espoirs dans cette signature pour vraiment me lancer. » Mais le Guyanais* a tenu le choc. « Ma famille, mes amis, Jean-Aimé Toupane, tous étaient à fond derrière moi. Et je n'ai pas honte de dire que je m'en suis sorti grâce à ma foi. Je n'ai pas lâché parce que j'aime trop le basket, je fais du basket depuis que je suis tout petit. Je suis fait pour ça. Et puis cela m'a aidé de voir revenir Antoine Diot, que j'avais connu à l'Insep, après sa longue absence. » Le nouveau coach varois, Laurent Legname, a vu tous les efforts accomplis par le joueur, le sérieux de sa rééducation. Alors il a choisi de le reconduire pour une saison supplémentaire et lui

a même offert le capitanat de sa jeune équipe. « C'est le plus vieux des jeunes », rigole-t-il. « Il a un rôle important de leader de vestiaire. C'est mon relais auprès des joueurs. Il a joué en Pro A, en Euroleague, c'est celui que les jeunes écoutent le plus. J'ai confiance en lui, j'ai confiance en son jeu. » Christophe a pris son rôle de capitaine très à cœur. À 23 ans, il ferait presque figure d'ancien aux côtés de Babacar Niang (né en 91), Axel

Julien, Florent Fernando (92) et Nianta Diarra (93) ou Soufiane Mensah (95). « Je suis un peu plus mature que les autres. Déjà à l'Insep, j'étais avec la génération 89, j'ai toujours été avec les grands. Et puis je suis vocal, j'aime beaucoup rigoler avec les gars alors j'ai accepté ce rôle direct. Quand tu peux avoir une bonne relation avec ton coach, tu as tout gagné. »

Léonard a passé une partie de l'été à Washington avec Kévin Séraphin et son préparateur physique Sébastien Morin puis a repris progressivement avec le HTV. Ses entraînements sont toujours aménagés. « Mon genou, c'est encore aléatoire », explique-t-il. « Certaines semaines, je me sens très bien et la semaine d'après, cela me tire. Ce n'est pas fini. C'est une blessure difficile à gérer parce que c'est le cartilage. » Ceci explique pourquoi Christophe passe autant de temps aux soins. « On espère avec le kiné qu'il n'ait plus du tout mal fin novembre, début décembre », dit Laurent Legname. « On le gère, mais dès qu'il est sur le terrain, il est à 100%. »

Deuxième évaluation française de Pro B

Le numéro 12 joue dans son registre : agressivité vers le cercle, points en contre-attaque, fautes provoquées, rebonds. Son impact chiffré est déjà remarquable (voir plus bas), il présente la deuxième meilleure évaluation française de Pro B. « Surtout, il est présent défensivement, sa première force », précise Legname. Seul bémol dans son bilan, sa réussite indigente aux lancers-francs : 10 sur 29 soit 34,5%. 0 sur 7 à Saint-Vallier il y a deux semaines ! « En ce début de saison, je suis nul aux lancers. Après ma saison blanche, j'ai perdu le rythme, la capacité à faire abstraction de tout et à me concentrer sur mon geste, la routine. J'y travaille. » Pour la première fois de sa carrière, Christophe Léonard passe une trentaine de minutes par match sur le parquet. Il a enfin trouvé ce « rôle indiscutable » après lequel il courait depuis sa sortie du Centre Fédéral en 2008. « Cela fait énormément de bien, et encore plus par rapport à tout ce que j'ai enduré. Je ferai tout pour que cela dure. » Son coach confirme : « Il prend soin de son corps, vient toujours en avance à l'entraînement, fait des heures sup' pour shooter. C'est quelqu'un d'investi, il a une attitude de pro. » Christophe Léonard crée toutes les conditions de sa réussite et, pourquoi pas, d'un retour prochain en Pro A. Par la grande porte. ●

*Christophe Léonard est né en Martinique mais « [se] considère vraiment guyanais. J'ai grandi en Guyane, appris à jouer au basket. Mon vécu est bien plus important. »

Sa fiche d'identité

- Né le 3 janvier 1990 à Schoelcher (Martinique) • Allier
- Clubs successifs : Centre Fédéral (2005-08), Cholet (2008-11), Le Havre (2011-12), Hyères-Toulon (2012-...)
- Palmarès en équipe nationale : vice-champion d'Europe U16 en 2005, champion d'Europe U20 en 2010.
- Palmarès en club : champion de France en 2010, champion de France espoirs en 2010.

Ses stats en LNB

Saison	Équipe	GP	Min	%tirs	3-pts	%LF	Rb	Pd	In	Bp	Éval	Pts
2008-09	Cholet	6	3	57,1	0-2	-	0,5	-	0,3	0,2	1,5	1,3
2009-10	Cholet	6	6	55,6	1-1	3-6	1,0	0,2	0,2	0,5	2,0	2,3
2010-11	Cholet	25	13	43,1	4-18	22-40	2,6	1,0	0,4	1,4	4,0	3,5
2011-12	Le Havre	20	18	43,8	6-22	11-21	3,8	0,7	0,6	1,1	0,2	5,9
2012-13	Hyères-Toulon	N'a pas joué (blessé)										
2013-14	Hyères-Toulon	7	31	56,7	4-10	10-29	6,0	2,1	1,9	1,9	13,7	11,7